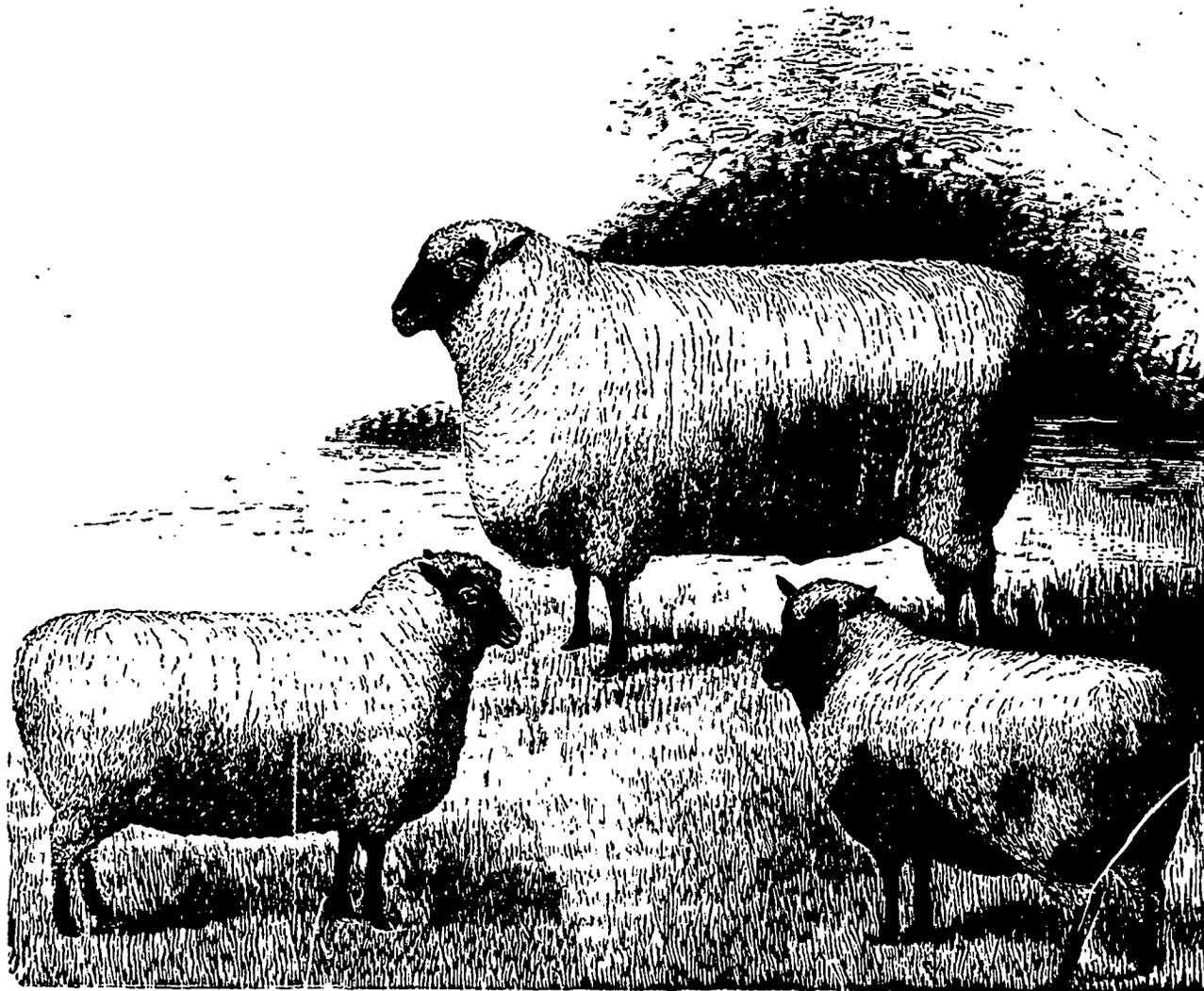


tion des instituteurs de la circonscription de l'Ecole Normale Laval. Dans une conférence tenue par ces messieurs, le 28 mai dernier, ils en ont fait l'objet d'une discussion très animée.

Dans le cours des délibérations, M. C. J. Magnan fit l'éloge du travailleur des champs. Il a fait ressortir le contraste qui existe entre l'artisan de l'atelier, le bureau de l'homme de profession, et l'air pur des champs au milieu duquel le cultivateur passe sa vie. En faisant l'historique de l'agriculture au Canada, il démontra que la nationalité franco canadienne doit sa conservation sur ce sol d'Amérique à la classe agricole. Il établit, par des statistiques que c'est à la famille agricole -

Le Rév. M. T. G. Rouleau, assistant Principal à l'Ecole Normale Laval, dit en parlant de l'agriculture :

"..... Elle est la base de toute société. La profession d'agriculture est certainement la plus noble. Il y a trop de bras d'enlevés à la culture. Nous avons d'immenses forêts qui n'ont jamais vu la hache du défricheur. Ce qui fait dédaigner le plus souvent l'agriculture, c'est la manière défectueuse de cultiver pour un trop grand nombre. Dans nos écoles, efforçons-nous de diriger le goût de enfants vers le travail des champs. Enseignons-y à cultiver la terre avec agrément et profit."



GRUPE DE MOUTONS SOUTHDOWNS, propriété de D. W. Smith, Bates, Ill.

le type *souche*—que notre population doit son développement numérique, matériel et moral. Ceux qui observent ce qui se passe dans notre jeune société ne sont pas sans connaître que les quelques carrières qui s'exercent chez nous ne sont pas parfaitement équilibrées. Les professions libérales et le commerce sont encombrés. *Dirigeons donc le courant de la science populaire vers la science agricole.* Retournons au sol qui a fait de tout temps la force de nos pères. Le conférencier encouragea ses confrères, les instituteurs, à faire tout en leur pouvoir pour développer chez les jeunes générations l'amour du sol, et à diriger ses tendances vers l'agriculture. Le salut de notre nation naissante est à ce prix.

M. F. X. Toussaint, professeur à l'Ecole Normale Laval, dit "qu'il est étonnant que dans un pays aussi étendu que le nôtre, qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique, que tant de fils de cultivateurs quittent la patrie pour aller à l'étranger. Il parle de nos greniers "ces immenses vallées du lac Saint-Jean, de l'Ottawa, des Apalaches, etc." Encouragons, dit-il, l'agriculture. *Poussons la jeunesse vers nos grandes forêts qui n'attendent que des bras vigoureux.*"

Voilà, amis lecteurs, ce que pensent de l'agriculture, ceux qui ont en mains les destinées de notre jeunesse canadienne, le corps enseignant du district de Québec, assemblé en conférence. Ils y ont démontré quel enseignement il est désirable